

Les verreries du sanctuaire de Jupiter Dolichenus à Doliche (Turquie), issues d'une couche de destruction datée de 256 ap. J.-C.

Constanze Höpken

mots-clés : Turquie, Doliche, sanctuaire, Hadad, verre diatrète, verre sur noyau, décor à facettes meulées

Le grand sanctuaire de Doliche² se situe sur une crête en face de la colline correspondant à l'agglomération antique de Doliche, près de la ville moderne de Gaziantep dans le sud-est de la Turquie. Les racines préromaines de ce lieu sacré remontent à l'âge du Fer, et il est très tôt attesté que le sanctuaire doté d'une construction monumentale où l'on vénère Hadad, dieu du temps, semble avoir obtenu très tôt une importance interrégionale. Sous les Romains, cette divinité est devenue l'équivalent de Jupiter et reçoit alors le nom le Jupiter Dolichenus. Les différentes constructions du temple s'échelonnent du milieu du I^{er} siècle et durant la deuxième moitié du II^e siècle. La destruction du sanctuaire et de la ville par les Sassanides se place en l'an 256 après J.-C., d'après les sources écrites persanes³. Le sommet du Dülük Baba Tepesi resta peuplé après cet événement et au Moyen-Âge, un cloître s'y installa⁴. Au XIII^e siècle enfin, la colonisation était abandonnée.

Des découvertes de verre sont prouvées pour presque toutes les phases de colonisation du site, en commençant par les récipients helléniques moulés sur noyau jusqu'aux lampes islamiques⁵. Pour les trouvailles de verre romain, on remarque en particulier des fragments de coupes à décor meulé figuré et de trois récipients en verre diatrète⁶ bicolore, d'importance internationale.

Al'événement de 256 après J.-C., est associée une couche de destruction, reconnue dans la sphère centrale sur le sommet, au milieu du temenos. Les découvertes issues de cette couche pourraient venir de la dernière phase d'occupation, antérieure à la destruction du temple et peuvent être datées précisément grâce à cela. Les éléments en céramique des couches de destruction correspondent au spectre est-méditerranéen, conforme à l'usage local. Les verres renferment, au contraire, des formes qui sont connues à l'Ouest et appartiennent évidemment à la phase impériale, caractérisée par un répertoire presque standardisé.

Il s'agit, avant tout, de pièces de la vaisselle à boire, avec une seule forme ouverte d'assiette prouvée⁷. Ce fragment d'assiette vient d'un

exemplaire moulé⁸ (ill. 1.1). La coupe de type Isings 96b¹⁹ appartient aux récipients à boire (ill. 1.2) ; le décor géométrique de facettes polies et le bord éversé sont typiques. La forme était populaire dans tout l'empire romain¹⁰ et était produite dès le milieu du III^e siècle. Ce qui confirme ici qu'il s'agit réellement du matériel issu de la phase d'utilisation juste antérieure à la destruction.

L'une des formes de récipient à boire très répandu de la fin du II^e siècle jusqu'à la première moitié du III^e siècle¹¹, est le gobelet cylindrique à pied annulaire et bord arrondi, de type Isings 85¹² (ill. 1.3-7). Cette forme est aussi attestée dans d'autres sanctuaires contemporains de l'empire romain, par exemple, au sanctuaire de Liber Pater à Apulum¹³. Dans la couche de destruction, c'est la forme la plus fréquemment recensée.

A la vaisselle à boire, s'ajoute en complément une bouteille et plusieurs carafes. De la bouteille, ne subsiste qu'un morceau du bord à lèvres arrondie et d'un goulot étroit à lèvres (ill. 1.10). Une cruche prismatique de type Isings 50¹⁴ est certifiée par un tesson de panse. Cela provient d'un exemplaire soufflé dans un demi-moule carré et non d'une cruche dont les côtés étaient aplatis sur une plaque de marbre - une méthode également très usitée en Orient. Les carafes carrées succèdent en principe au II^e siècle aux carafes cylindriques soufflées dans un demi-moule, mais elles semblent cependant, comme dans ce cas isolé, perdurer jusqu'au 3^e siècle. Un exemplaire de la forme qui leur succède est également disponible : les carafes cylindriques de type Isings 51¹⁵ (ill. 1.8)¹⁶.

La présence d'unguentaria est aussi prouvée par certains morceaux. A proximité de la couche de destruction, un flacon presque complet avec des côtes pincées externes vient s'ajouter aujourd'hui au lot (ill. 1.9). L'intégrité du récipient permet d'avancer l'hypothèse de sa relation avec l'horizon de destruction du sanctuaire.

Les trouvailles en verre du Dülük Baba Tepesi donnent un aperçu des corpus de verre en usage localement dans la région, de

Notes

1. Constanze Höpken, Archäologisches Institut der Universität zu Köln, Albertus Magnus Platz, D-50923 Köln, hoepkenc@uni-koeln.de
2. Le lieu de découverte est exploré de façon systématique, sous la direction d'E. Hiver, par la station de recherche Asia Minor de l'université de Münster. Pour l'histoire du lieu cf. Winter 2011.
3. Winter 2011, 9.
4. Höpken dans Höpken/Schimmer/Sieler 2008, 158; Facella/Stanke 2011, 181-182.
5. Rapports préliminaires parus jusqu'à présent et rapports sur les trouvailles en verre : Höpken en 2008; Höpken
6. A la pièce de bord trouvée en 2006, viennent en 2011 trois autres tessons de panse de deux autres récipients. Pour le tesson de 2006, cf. Höpken 2008.
7. Winter 2011, 7. 12. Couche de Wolfgang Messerschmidt.
8. Price/Cottam 1998, 55-59.
9. Isings 1957, 114-115.
10. Höpken/Fiedler 2002, 380 avec d'autres références bibliographiques.
11. Price/Cottam 1998, 100.
12. Isings 1957, 102.
13. Höpken/Fiedler 2002, Abb. 5.11-20.
14. Isings 1957, 63-67.
15. Rottloff 1999, 41-42.
16. Isings 1957, 67-69.

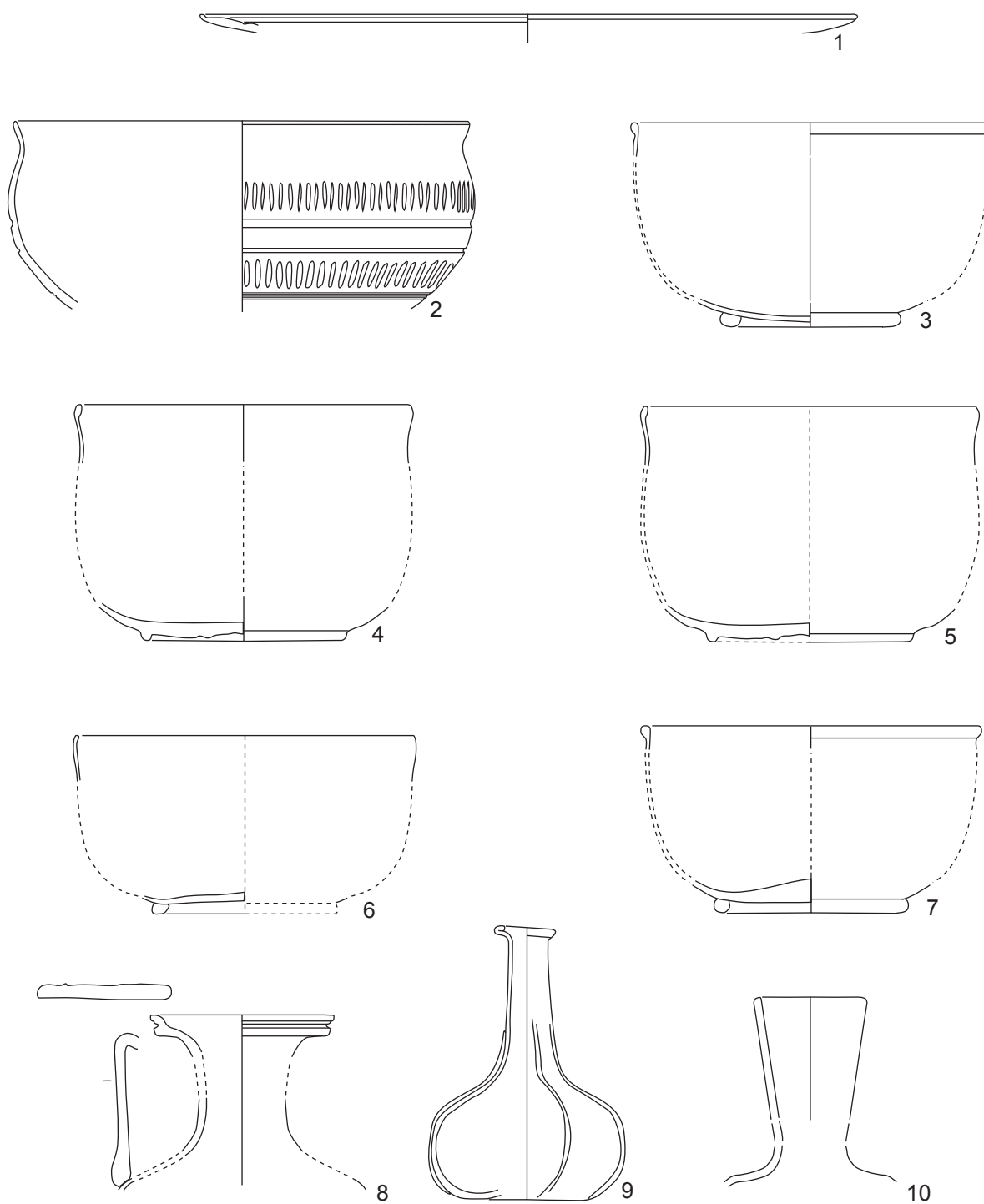


Fig. 1 Verres issus d'une couche de démolition datée de 256 ap. J.-C., du sanctuaire de Jupiter Dolichenus Heiligtum à Doliche (éch. 1: 2) (*relevés et infographie C. Höpken*)

l'âge du Fer préromain jusqu'au Moyen-Âge. Signalons tout particulièrement, les fragments de verre diatrète de 2006 et de 2011 dont la découverte participe à la recherche de verre. Conjointement avec les fragments figurés à facettes polies, ils prouvent que Doliche, particulièrement durant l'Antiquité tardive, est un endroit d'importance interrégionale avec une puissance financière en conséquence.

Les récipients en verre présentés ici viennent de la phase d'utilisation, antérieure à la destruction du sanctuaire en 256 après J.-C. et valent ainsi un horizon temporaire étroit pour le faciès de la verrerie en usage. C'est d'autant plus considérable pour cette région, où le développement d'une typo-chronologie des verres.

Catalogue

1. Plat, incolore, 09-0315-03
2. Coupe Isings 96b1, incolore, 09-0388-01
3. Gobelet Is 85, incolore, 09-0321-02
4. Gobelet Is 85, incolore, 09-0310-01
5. Gobelet Is 85, incolore, 09-0321-01
6. Gobelet Is 85, incolore, 09-1811-02
7. Gobelet Is 85, incolore, 09-1811-01
8. Cruche cylindrique Isings 51, incolore, 09-0315-01
9. *Unguentarium*, incolore, 09-0318-05
10. Bouteille, incolore, 09-0338-02

Bibliographie

Facella M./Stanke M., 2011 - "Eine Inschriftenplatte für Theodoros Stratelates und weitere christliche Zeugnisse vom Dülük Baba Tepesi", in : Winter

E. (éd.), 2011, *Von Kummuh nach Telouch. Archäologische und historische Untersuchungen in Kommagene. Asia Minor Studien 64*, Bonn, 157–185.

Höpken C., 2008 - "A dichroic diatret glass fragment from Dülük Baba Tepesi/Doliche (TR)", *Journal of Glass Studies 50*, 302–305.

Höpken C., 2008 - „Vom Sandkernaryballos zum Diatretglas: Ausgewählte Glasfunde vom Dülük Baba Tepesi/Doliche“, in : E. Winter (ed.), *Patris Pantrophos Kommagene. Neue Funde und Forschungen zwischen Taurus und Euphrat, Asia Minor Studien 60*, Bonn, 2008, p. 161–172.

Höpken C./Fiedler M., 2002 - „Die römischen Gläser von der Grabung eines Liber Pater-Heiligtums in Apulum (Rumänien) – ein Vorbericht“, *Kölner Jahrbuch 35*, 375–390.

Höpken C./Schimmer F./Sieler M., 2008 - "Ausgewählte Keramik aus dem Heiligtum des Jupiter Dolichenus und der Folgebesiedlung auf dem Dülük Baba Tepesi", in : Winter E. (ed.), *Patris Pantrophos Kommagene. Neue Funde und Forschungen zwischen Taurus und Euphrat, Asia Minor Studien 60*, Bonn, 2008, p.

Isings C., 1957 - *Roman Glass from dated Finds*, Groningen/Djakarta.

Price J./Cottam S., 1998 - *Romano-British Glass Vessels: A Handbook. Practical Handbook in Archaeology 14*, York.

Rottloff A., 1999 - „Römische Vierkantkrüge“, in : Klein M. (éd.), 1999, *Römische Glaskunst und Wandmalerei*, 41–49.

Winter E., 2011 - „Der Kult es Jupiter Dolichenus und seine Ursprünge. Das Heiligtum auf dem Dülük Baba Tepesi bei Doliche“, in : Winter E., (éd.) 2011, *Von Kummuh nach Telouch. Archäologische und historische Untersuchungen in Kommagene, Asia Minor Studien 64*, Bonn, 2011, 1–17.